

“Tiens, je sais maintenant: c'est un aéroplane... Ces machines, dit-on, ont su jusqu'à présent Battre tous les records... Et cet engin profane, Vers le village d'O. s'envole évidemment: Que cette chose soit aéroplane ou non, Dans le village d'O. j'entrerai la première. En avant!... En avant!— Que je perde mon nom Si, malgré mes efforts, j'arrive la dernière!!”

Malgré tous ses efforts, pourtant, la pauvre fée Arriva la seconde à destination; La brillante lueur l'y avait précédée.— Imaginez alors sa consternation!— Et ce fut pire encore, oh! ce fut de la rage Quand, voulant approcher du berceau de l'enfant, Une apparition lui barra le passage; Cette apparition portait long voile blanc.

“Vite, il faut que je passe; ôtez-vous, à la fin! Pour voir le nouveau-né, par ordre de la Reine, Je suis venu ici”—“Vous reviendrez demain,” Dit l'apparition, “venez la nuit prochaine.” —“Que veut rire ceci? dit la fée Eglantine, “Je viens porter trois dons à cet enfant naissant; Faites place à l'instant!” Mais, la voix argentine Dit: “Revenez demain—Non, non, pas maintenant.”

Comment donc vous dépeindre la grande colère De la petite fée en entendant ceci? —“Faut-il le répéter?—Je suis la messagère De notre Souveraine; elle m'envoie ici. Allons, voilà vraiment beaucoup de temps perdu: Ma mission sera, ce soir, exécutée. Par ordre de la Reine!—Avez-vous entendu?— Sachez-le bien, je suis Eglantine la fée!!”

De l'apparition le voile alors tomba, Puis un Ange apparut... Son visage céleste, D'un sourire divin bientôt s'illumina, Ce fut bien doucement qu'il dit: “Ici je reste! A l'ordre de la Reine, énoncé tout-à-l'heure, Je ne sais que répondre un mot: Je n'y puis rien. Car aussi, c'est par ordre qu'ici je demeure: Ordre de Dieu, enfant; je suis l'Ange Gardien!”

Adèle B. LACERTE.